

AU COIN DU FEU

SOUS LA DIRECTION DE Mlle ATTALA

CONCOURS DES DAMES

Nous prions les dames qui ont gagné des prix au concours, de nous envoyer, immédiatement, une copie de leur réponse primée.

On devra comprendre que toutes les concurrentes attendent impatiemment la publication de ces réponses. — A.

- 1er prix : Bien humble ;
2e — Vieille fille ;
3e — Zéna ;
4e — Canadienne ;
5e — Agnès ;
6e — Ruban bleu ;
7e — Primerose printanière ;
8e — Paule Hyssoune.

MENTIONS HONORABLE

- 1ère mention : Marguerite des bosquets ;
2e — Ave ;
3e — Sursum Corda ;
4e — Ethel.

DEFINITIONS DIVERSES DE L'AMOUR

Qu'est-ce donc que l'amour ? Réponds-moi jeune fille.
— Mais, c'est être distraite en poussant mon aiguille,
Sentir battre mon cœur près de celui qui m'aime
Rougir quand il est là mais être aise quand même,
A mon avis, voilà ce que c'est que l'amour.

Et qu'est-ce que l'amour, à ton avis, jeune homme ?
— C'est me mettre en chemin quand le sommeil m'assomme
Pour courir auprès d'elle y trouver le temps court ;
C'est me taire en craignant un mot qui l'effarouche,
C'est lui prendre un baiser timide sur sa bouche...
A mon avis, voilà ce que c'est que l'amour.

Qu'est-ce donc que l'amour, selon toi, jeune épouse ?
— C'est d'être toute à lui, d'être de lui jalouse ;
Quand il est au travail d'espérer son retour ;
C'est me sentir heureuse aussitôt qu'il se montre
Et c'est courir les bras ouverts à sa rencontre,
Oui, voilà, selon moi, ce que c'est que l'amour.

Qu'est-ce donc que l'amour, dis-moi, mari fidèle ?
— C'est le soir arrivé de retourner près d'elle
En ayant toujours soin d'éviter un détour ;
C'est plus à son côté, qu'au cabaret, me plaire,
C'est le samedi, rendre en entier mon salaire,
Oui, voilà, selon moi, ce que c'est que l'amour.

Et qu'est-ce que l'amour, selon toi, jeune mère ?
— M'inquiéter au plus léger mal éphémère
De bébé : quand ses bras de mon cou font le tour,
Le manger de baisers et me sentir ravie ;
Prier le Ciel qu'il ait heureuse et longue vie,
Comme mère, voilà ce que j'appelle amour.

Qu'est-ce donc que l'amour, dis-moi, beau militaire ?
— Désirer mon pays le premier de la terre ;
Aux accents du clairon, au bruit cher du tambour,
Sentir battre mon cœur, pénétré de vaillance,
Être prêt à marcher au feu sans défaillance,
Soldat, oui voilà, moi, ce que j'appelle amour.

H. TENEUR.

L'AMOUR

A celui qui veut savoir.

Tout homme a senti, ne fût-ce qu'un jour, cette étrange ivresse. Il y a un visage dont l'éclat illuminait ses insomnies, des yeux dont il a cherché le regard comme une plante cherche l'air et le soleil ; une voix entre toutes a fait tressaillir les cordes intimes de son âme, et il a cru que ce visage, ce regard, cette voix étaient nécessaires à sa vie. Qui n'a passé le soir sous une fenêtre endormie avec l'espérance obstinée d'y voir seulement glisser une ombre ? Qui n'a ramassé une fleur tombée ou jetée pour la garder toujours ? On a été jaloux, on a versé des larmes dont on se souvient encore, dont on savoure encore l'amertume chère longtemps après avoir oublié l'objet de tant de douleurs. Un lieu a été sacré sur la terre et

l'on s'y est rendu seul, afin de revoir l'herbe foulée au pas de cette fée de la jeunesse qui semblait laisser partout des vestiges dorés. Quelque but que l'on ait voulu poursuivre à l'heure radieuse de ces premiers élans où l'on croit tout atteindre, on s'est dit : Une seule âme, un seul regard me suivront dans la carrière ; un cœur, un seul cœur fera des vœux pour moi, se réjouira si je triomphe, se désolera si je succombe !... Et de tous les rêves de gloire, ça été le plus doux. Oui, tout homme a traversé cette fournaise, tout homme a été plus ou moins longtemps sous l'empire d'une femme, qui souvent ne l'a pas su. Il a voulu vivre, souffrir, travailler, mourir pour elle. Il a respecté, haï, pardonné ; il a aimé enfin, et de cet amour il a conservé un souvenir aussi durable que la vie.

LOUIS VEUILLLOT.

Amour, être de l'être, amour, âme de l'âme,
Nul homme, plus que moi, ne vécut de ta flamme !
Nul brûlant de ta soif sans jamais l'épuiser,
N'eut sacrifié plus pour t'immortaliser !
Nul ne désira plus, dans l'autre âme qu'il aime,
De concentrer sa vie en se perdant soi-même
Et dans un monde à part, de toi seul habité,
De se faire à lui seul sa propre éternité.

LAMARTINE.

C'est beau de voir un astre s'allumer,
Le monde est plein de merveilleuses choses,
Douce est l'aurore, douces sont les roses,
Rien n'est si doux que le charme d'aimer,
La clarté vraie et la meilleure flamme
C'est le rayon qui va de l'âme à l'âme.

Aimer c'est voir, sentir, rêver, comprendre,
L'esprit plus grand s'ajoute au cœur plus tendre.

VICTOR HUGO.

L'homme est tellement créé pour l'amour qu'il ne se sent homme que du jour où il a la conscience d'aimer pleinement. Jusque là, il cherche, il s'inquiète, il s'agite, il erre dans ses pensées. Dès ce moment, il s'arrête, il se repose, il est au fond de sa destinée.

Il y a un éternel amour dont le nôtre n'est qu'une goutte. Nous irons le confondre ensemble dans l'océan divin où nous l'avons puisé ! Cet océan, c'est Dieu !

Mgr BOUGAUD.

L'amour entre dans le cœur à l'improviste ; il devance tous les mouvements ou du moins n'en suit aucun et la réflexion même lui devient complice ; aussitôt qu'il existe, il aveugle, et lorsqu'il a étendu ses profondes racines, rien de ce qui n'est pour lui-même ne saurait les ébranler.

Mme SWETCHINE.

L'amour ? Un mot et rien qu'un mot gonflé de vent
Qu'on prodigue toujours, qu'on profane souvent,
Qui sert d'excuse à tout, à tous, un mot qui sonne
Dont abuse chacun, mais sans tromper personne.

LAURE CONAN.

L'amour charme le cœur et pas plus que lui il ne saurait vieillir.

La vie sans amour est un ciel sans étoiles, un parterre sans fleurs, un écrin sans bijoux. — L. C...

CHRONOLOGIE DE L'AMOUR

- A quinze ans, on rêve ;
A vingt ans, on chante ;
A trente ans, on cause ;
A quarante ans, on professe ;
A cinquante ans, on se recueille ;
A soixante ans, on raconte ses campagnes.

MME DE GIRARDIN.

SOIRÉES DE FAMILLE

Jeudi prochain, 21 mars, reprise de *Mme la Maréchale* par les artistes des Soirées de Famille. C'est à la demande d'un grand nombre d'habitues que la Direction a mis à l'affiche cette pièce incomparable. Ceux qui ont entendu *Mme la Maréchale* se rappellent sans doute le succès immense qu'elle a obtenu, il y a trois semaines. Ce fut un des plus beaux triomphes artistiques qui aient été données aux Soirées de Famille. Ce qui n'est pas peu dire. Bien peu de pièces présentent autant de ressources, autant de contrastes de caractères, autant de scènes alternativement gaies et alternativement poignantes. *Mme la Maréchale* est un de ces types qui fait ressortir la société formée par Napoléon, à la même ressemblance que *Mme Sans-Gêne* de Victorien Sardou.

M. Tremblay sera de la distribution ainsi que MM. Delagney et Denis, Duhamel et Bédard qui vont nous revenir cette semaine, outre Mlle Calder, Mme Denis et Mlle Croteau.

Mais ce qui haussera encore l'éclat de la représentation de jeudi prochain, c'est la délicieuse petite pièce musicale du Dr Jéhin-Prume intitulée *Si Bémol*, pièce à deux personnages dont le rôle sensationnel sera rendu par Mlle Bianca Lyons qu'on a déjà si goûtée dans le personnage de Victoria Boxoon de *Marié 3 fois malgré lui*. Le public s'est souvent demandé avec intérêt où avait débuté Mlle de Bianca-Lyons, où elle avait puisé ce geste gracieux, cette aisance si facile sur la scène. Or aujourd'hui, s'il nous est permis de renseigner le public et nous tenons à dire que Mlle Bianca-Lyons et Mme Jéhin-Prume sont la même personne.

Mme Jéhin-Prume nous révélera un talent qui nous est encore inconnu dans *Si Bémol*. Elle fera applaudir et savourer en elle une violoniste du plus haut mérite. Ce solo de violon fait partie de la pièce que son mari a créée à dessein. Mme Jéhin-Prume a été un des plus brillants élèves du défunt professeur Prume, notre grand artiste. Et elle aurait certainement été une des gloires du Conservatoire si sa destinée, en lui faisant rencontrer le Dr Jéhin-Prume, ne lui eut donné une autre direction. Nous aurons donc à la fois le plaisir de l'entendre jeudi, 21 mars, comme actrice et comme musicienne, ce qui donnera à cette représentation un double intérêt.

PRIMES DU MOIS DE FEVRIER

Le tirage des primes mensuelles du MONDE ILLUSTRE pour les numéros du mois de FEVRIER, qui a eu lieu samedi le 2 courant, a donné le résultat suivant : Gagne une piastre ou 6 mois d'abonnement chacun :

136	10,140	18,581	23,722	31,292	34,333
567	10,629	19,419	23,930	31,420	34,714
935	11,033	20,302	23,994	31,519	34,952
1,064	11,187	20,531	24,156	31,702	34,976
1,121	11,273	20,829	24,571	31,931	35,171
2,169	11,748	21,133	25,138	32,044	35,718
3,888	12,191	21,344	26,494	32,151	36,293
4,632	12,630	21,585	27,951	32,536	36,540
4,993	13,114	21,767	28,521	32,970	37,117
5,210	13,412	22,191	29,213	33,078	37,362
5,742	14,239	22,488	30,148	33,195	37,932
6,271	14,734	22,939	30,376	33,210	38,404
7,387	15,557	23,104	30,771	33,713	39,154
8,937	16,176	23,341	31,058	34,102	39,616
9,321	17,237	23,567	31,199	34,201	40,800

N. B. — Toutes personnes ayant en mains des exemplaires du MONDE ILLUSTRE, datés du mois de FEVRIER, sont priées d'examiner les numéros imprimés en encre bleue, sur la dernière page, et, s'ils correspondent avec l'un des numéros gagnants, de nous envoyer le journal dans les 30 jours, avec leur adresse, afin de recevoir la prime sans retard.

